

RADIOPROTECTION

HSE 2006-2007

module 3.2.2 « risque radiologique »

Radioprotection définition

Ensemble des mesures prises pour protéger

les travailleurs

la population

les écosystèmes

des dangers des rayonnements ionisants
tout en permettant leur utilisation.

 Compétence des radiobiologistes , radiotoxicologues médecins qualifiés , radiopathologistes , hygiénistes

Rayonnement ionisant (RI)

Tout rayonnement - particules ou photons - dont l'énergie est supérieure à l'énergie de liaison des électrons les moins liés des atomes constituant la matière vivante - C, H, O, N

Classification des rayonnements selon leurs effets sur la matière vivante

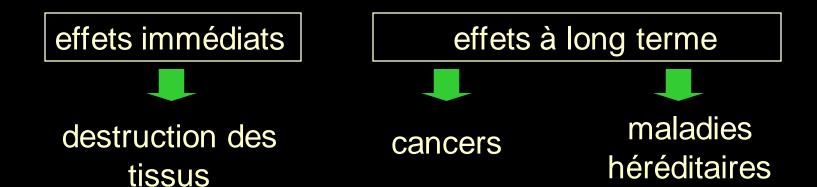
rayonnements						
non ionisants	ionisants					
électromagnétiques hν < 12.4 eV λ > 0.1 μm	électromagnétiques hv > 12.4 eV λ < 0.1 μm	particules				
		non chargées	chargées			
UV - visible - IR micro ondes ondes radio			légères	lourdes		
	photons X et γ	neutrons	β+ β	- α p +		

Rayonnements ionisants effets biologiques

Ionisation d'atomes ou molécules



cascade d'événements dans les cellules



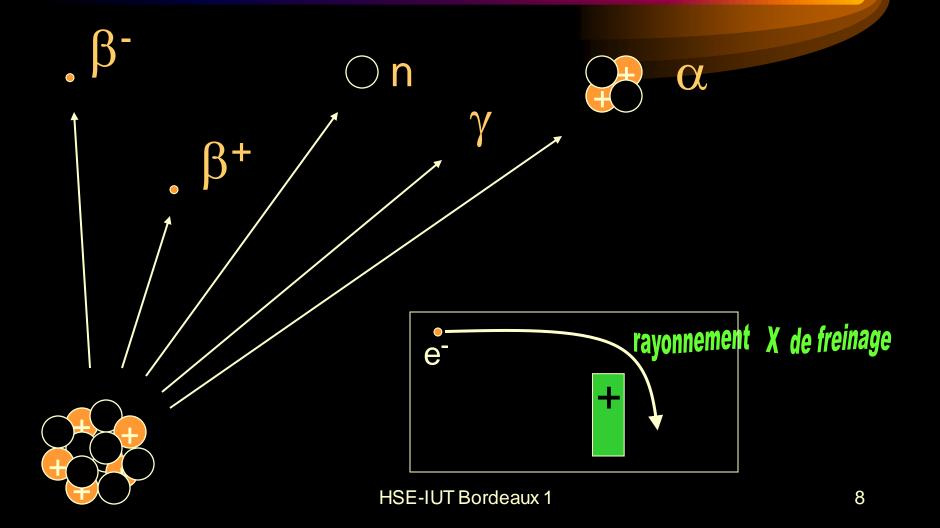
Origine des rayonnements ionisants utilisés en milieu industriel

- Sources radioactives
- Générateurs de rayons X
- Accélérateurs de particules

Les rayonnements ionisants sommaire

- Origine-Notions de <u>physique</u> des rayonnements ionisants
- <u>Identification</u> des rayonnements ionisants
- <u>Interactions</u> rayonnements-matière
- Grandeurs et unités
- Expositions types origines
- <u>Effets biologiques</u> des R.I.
- Radioprotection
 - <u>réglementation</u>
 - évaluation des risques
 - mise en place des moyens de protection
 - détection des rayonnements ionisants

Les rayonnements ionisants origine : les radionucléides et le freinage



La physique des rayonnements ionisants le noyau atomique

	symbole	abondance
éléments	X	109
nucléides	AX	~ 3000
stables		~ 300
instables		~ 2700

A = nombre de masse ; Z = numéro atomique ; A-Z = nombre de neutrons

La physique des rayonnements ionisants typologie des noyaux

ISOTOPES $Z \equiv ; A \text{ et } N \neq$

ISOBARES $A \equiv ; Z \text{ et } N \neq \emptyset$

ISOTONES $N \equiv ; Z \text{ et } A \neq$

 $_{27}^{60}$ Co $_{28}^{61}$ Ni $_{29}^{62}$ Cu $_{30}^{63}$ Zn

ISOMERES A et $Z \equiv ; E \neq$ état excité $\xrightarrow{\gamma}$ état fondamental

La physique des rayonnements ionisants le noyau atomique – équivalence masse énergie

1905..... Einstein postule que la masse est une des formes que peut prendre l'énergie

postulat d' Einstein:
un système de masse
m possède, lorsqu'il
est au repos, une
énergie

E = m.c²

E: énergie du système en joules (J) m: masse du système en kilogrammes (kg) c: vitesse de la lumière dans le vide (3,0.10 8 m.s ⁻¹) - constante universelle

La physique des rayonnements ionisants le noyau atomique - expression des énergies

Le joule est une unité d'énergie inadaptée à l'échelle microscopique; on utilise plutôt l'électron volt (eV)

et ses multiples

le keV:
$$1 \text{ keV} = 10^3 \text{ eV}$$

= 1,60 \text{. } 10^{-16} J

le MeV:
$$1 \text{ MeV} = 10^6 \text{ eV}$$

= 1,60 . 10^{-13} J

La physique des rayonnements ionisants le noyau atomique - expression des masses

- •différencier nombre de masse (nombre de nucléons) et masse exacte (masse atomique)
- •choix d'une unité de masse mieux adaptée que le kg (SI) : unité de masse atomique uma

par définition 1uma = 1/12 de la masse du noyau de ¹²C

Donc la masse exacte du ¹²C = 12,000 uma , et 1 mole d'atomes de ¹²C a, par définition, une masse de 0,012 kg , elle contient 6,022.10²³ atomes de carbone

$$1uma = \frac{1 \times 12.10^{-3}}{12 \times 6,022.10^{23}} = 1,66055.10^{-27} \text{ kg}$$

La physique des rayonnements ionisants le noyau atomique - expression des masses

La physique nucléaire donne les valeurs suivantes:

	uma	kg	Mev / c ²
uma	1	1,66055.10 ⁻²⁷	931,5
électron	0,0005486	9,10953.10 ⁻³¹	0,511003
proton	1,007276	1,67265.10 ⁻²⁷	938,280
neutron	1,008665	1,67496.10 ⁻²⁷	939,573

 $E = mc^2$ $m = E / c^2$ en MeV / c^2 , unité qui permet de connaître directement l'énergie associée à une particule

La physique des rayonnements ionisants le noyau atomique – les forces nucléaires

Interaction coulombienne



forces de répulsion entre les protons

Interaction nucléaire forte



forces d'attraction entre les nucléons

Interaction nucléaire faible



transformations neutrons ←→ protons

La physique des rayonnements ionisants les transformations radioactives

transformations par partition

noyaux trop riches en nucléons



radioactivité lpha - fission

transformations isobariques

noyaux trop riches en neutrons

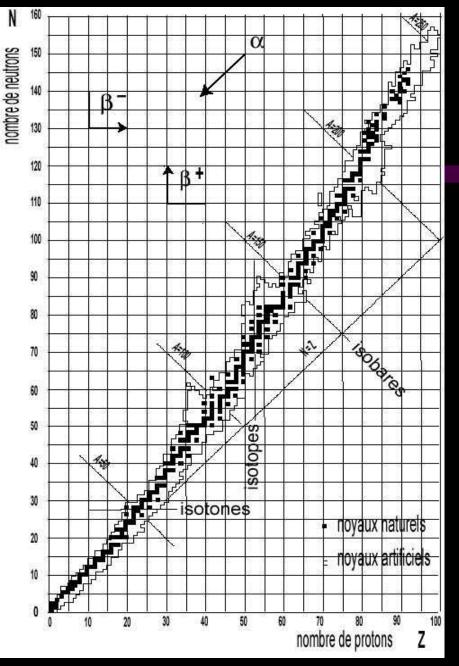


radioactivité β⁻

noyaux trop riches en protons



radioactivité β+



La physique des rayonnements ionisants le noyau atomique stabilité - instabilité

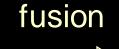
diagramme N/Z des noyaux stables et radioactifs

La physique des rayonnements ionisants le noyau atomique - défaut de masse



La physique des rayonnements ionisants le noyau atomique - énergie de liaison







m = masse du système



El = énergie globale de liaison 1



En =
$$\frac{EI}{A}$$
 = $\frac{\Delta m c^2}{A}$ = énergie de liaison par nucléon $\hat{\Box}$



En ֹ : stabilité du noyau Û

En= Outil permettant de comparer la stabilité des noyaux entre eux

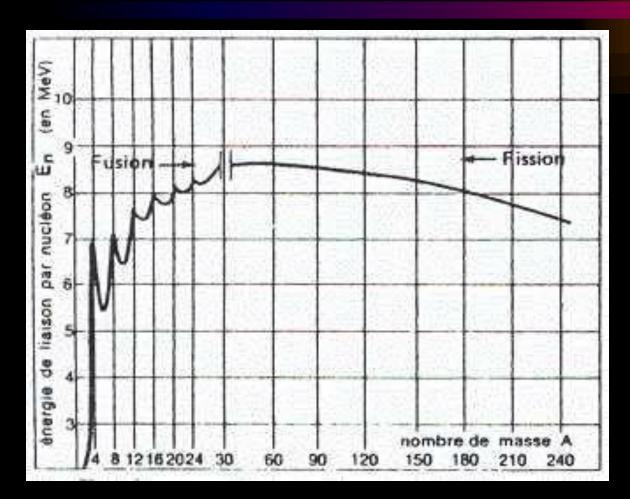
La physique des rayonnements ionisants évaluation de l'énergie de liaison

La physique des rayonnements ionisants énergie de liaison par nucléon

	En MeV	E libérée/mole MeV	E libérée/mole J
⁴ He	7,07	170.10 ²³	2,7.10 ¹²
²³⁸ U	7,57	106.10 ²⁵	1,7.10 ¹⁴
⁵⁶ Fe	8,79	296.10 ²⁴	4,74.10 ¹³

 $1 \text{ MeV} = 1,6.10^{-13} \text{ J}$

La physique des rayonnements ionisants énergie de liaison et stabilité des noyaux



exercice:
calcul de
l'énergie de
fission et de
fusion

Energie de liaison par nucléon

La physique des rayonnements ionisants

constante radioactive - période - activité

La constante radioactive λ représente la probabilité pour qu'un atome se désintègre dans l'unité de temps

La période radioactive ou demi-vie T est la durée nécessaire pour qu'un échantillon contenant N atomes radioactifs n'en contienne plus que N/2

L'activité $A_{(t)}$ d'une substance radioactive représente le nombre moyen de désintégrations par seconde

La physique des rayonnements ionisants

loi de décroissance - période - activité

Le nombre moyen de noyaux qui se transforment pendant une durée dt est proportionnel à : la durée dt , Nt , et λ

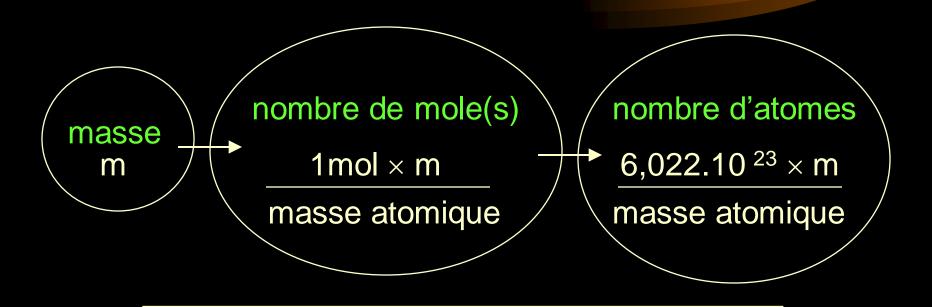
$$dNt = -\lambda.Nt.dt$$
; $dNt / Nt = -\lambda dt$

Si à to, il y a No noyaux , on obtient par intégration Nt à la date t $Nt = No \cdot e^{-\lambda t}$

Période T Nt / No = $1/2 = e^{-\lambda T}$; $T = 0.693 / \lambda$

Activité $At = dNt / dt = \lambda Nt$; $At = Ao \cdot e^{-\lambda t}$

La physique des rayonnements ionisants correspondance masse - activité des radionucléides



Activité(t) = nombre d'atomes(t) $\times \lambda$

La physique des rayonnements ionisants correspondance masse - activité des radionucléides

$$At = \lambda . Nt$$

 $At = \frac{0,693}{T} \times \frac{6,02 \cdot 10^{23}}{A} \times m$

At en becquerels
T en secondes
m et A en grammes

$$m = \frac{At \times T \times A}{0,693 \times 6,02 \cdot 10^{23}}$$

Activité spécifique : activité / mole

Activité massique : activité / g

Les rayonnements ionisants

 $\frac{\alpha}{\beta}$

HSE-IUT Bordeaux 1

Rayonnement α

- 4 nucléons (2 protons + 2 neutrons ; hélium)
- Transformation de noyaux lourds (A > 209)

$$^{2}X \rightarrow ^{4}Z^{+4}He$$
 $^{2}88Ra \rightarrow ^{2}86Rn + ^{4}He$
 $^{2}88Po \rightarrow ^{2}86Pb + ^{4}He$

Energie : 4 à 9 MeV ; spectre de raies

Rayonnement B

- Electrons nucléaires
- Nucléides contenant un excès de neutrons transformation isobarique

Energie : de 10 keV à 4 MeV ; spectre continu

Rayonnement B+

- Electrons nucléaires positifs (positons)
- Nucléides contenant un excès de protons transformation isobarique

Energie : de 10 keV à 2 MeV ; spectre continu

Rayonnement y

- Photons
- Emis à la suite d ´une transformation α ou β , réarrangement de la structure nucléaire

$$^{226}_{88}$$
Ra → $^{222}_{86}$ Rn+ $^{4}_{2}$ He+ γ (187keV)
 $^{60}_{27}$ Co → $^{60}_{28}$ Ni+ $^{0}_{-1}$ e+ γ (1,17MeV)+ γ (1,33MeV)

- Emis lors de l'annihilation de particules
- Energie : de 100 keV à 10 MeV

Rayonnement X

- Photons
- Capture électronique (noyaux trop riches en protons)
- Ralentissement des électrons dans la matière (rayonnement de freinage)
- Energie : capture , de 10 eV à 100 keV (spectre de raies)
 freinage , atteint le GeV (spectre continu)

Rayonnement neutronique

- Faisceaux de neutrons
- Origine artificielle : réacteurs, armes nucléaires, accélérateurs

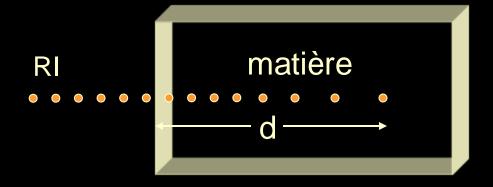
$${}_{0}^{1}n+{}_{92}^{235}U \rightarrow {}_{38}^{94}Sr+{}_{54}^{140}Xe+2{}_{0}^{1}n$$

Energie : neutrons thermiques ≅ 0,025 eV
 neutrons lents ≅ keV
 neutrons rapides ≅ MeV



Rayonnements ionisants interactions avec la matière

la probabilité d'interaction RI-matière dépend 1-de la nature du rayonnement 2-du milieu considéré



Ionisations

perte d'énergie

distance

parcourue

pouvoir d'arrêt

du milieu

calcul d'écrans de protection

Rayonnements ionisants interactions avec la matière

- La probabilité d'interaction RI-matière dépend de la nature du rayonnement (photon, particule chargée ou non, particule lourde ou légère) du milieu considéré (numéro atomique, énergie de liaison minimale des électrons)
- lonisations → perte d'énergie → distance parcourue dans la matière
- Transfert linéique d 'énergie (TLE)
 dE/dl (keV . μm⁻¹) → pouvoir d 'arrêt du milieu traversé

Rayonnements ionisants interactions avec la matière

Particules chargées lourdes (α, protons)

- interactions coulombiennes avec les électrons→ ionisations
- p forte→ TLE élevé → parcours limité (air < 10 cm , tissus : 2 à 4 cellules , arrêtés par la couche cornée de la peau)
 </p>

Particules chargées légères (β-, β+)

- interactions avec les électrons → ionisations (β⁻)
 - \rightarrow dématérialisation (β ⁺) avec émission de 2 γ de 511 keV
- interactions avec les noyaux → rayonnement de freinage (β⁻)
- p faible, parcours sinueux (air: qq m; tissus ~ 1 cm)

Rayonnements ionisants interactions avec la matière

Les rayonnements électromagnétiques (X, γ)

- interactions avec les électrons (effets probabilistes):
 effet photoélectrique et effet Compton
- *interactions avec les noyaux* (effets à seuil) : production de paires (matérialisation)
- dans la matière ces 3 effets se combinent

pour un matériau donné \to probabilité d ' interaction des photons \to coefficient d ' atténuation μ

$$\Phi = \Phi_o e^{-\mu x}$$

p faible , parcours long (air > 100 m ; atteinte des tissus et organes profonds)

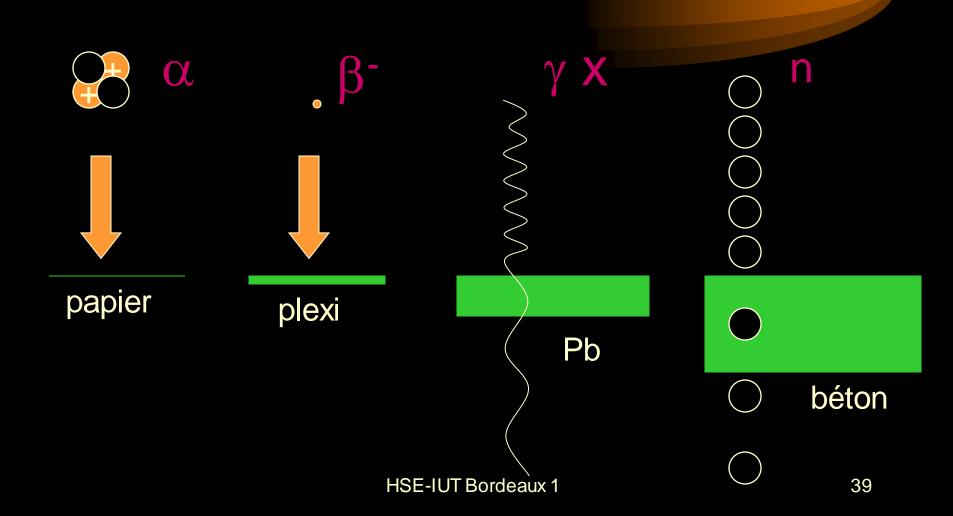
Rayonnements ionisants interactions avec la matière

Les rayonnements neutroniques

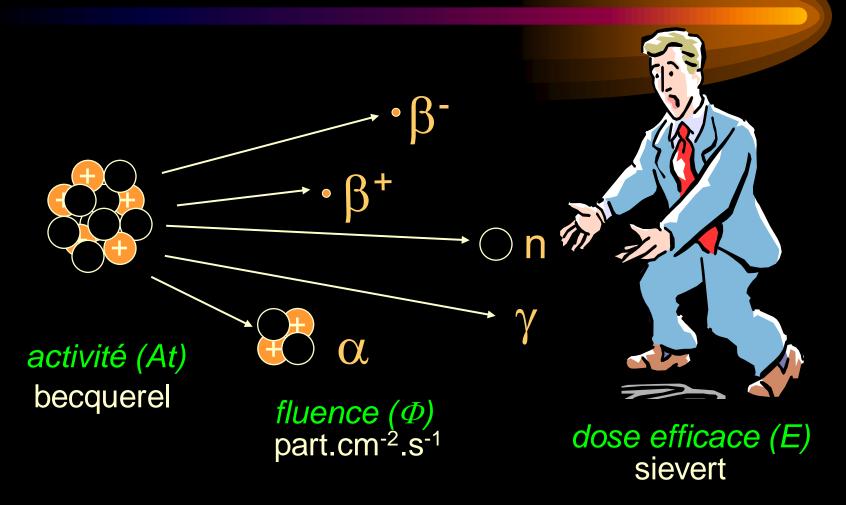
interactions avec les noyaux

- choc (diffusion) élastique (neutrons rapides-noyaux légers)
 choc (diffusion) inélastique (neutrons rapides-noyaux lourds)
- capture (absorption) radiative (neutrons lents)
 capture (absorption) non radiative (neutrons lents ou rapides)
- p faible; parcours: air > 100 m; tissus vivants, dégâts importants (protons de recul)

Rayonnements ionisants interactions avec la matière



Rayonnements ionisants grandeurs et unités



Rayonnements ionisants grandeurs dosimétriques

Grandeur dosimétrique fondamentale:

Dose absorbée (D)

	Unité SI	
nom	symbole	expression
gray	Gy	1J/kg

Rayonnements ionisants grandeurs dosimétriques

- Dose absorbée par un organe ou tissu T : D_T (Gy)
- Dose équivalente [H_T] (1 organe ou tissu)

$$H_T = D_T \times W_R$$
 (sievert; Sv)

 $\underline{W}_{\underline{R}}$: facteur de pondération radiologique, tient compte de la nature du rayonnement

Dose efficace [E] (plusieurs organes ou corps entier)

$$\mathbf{E} = \Sigma \left(\mathbf{H}_{\mathsf{T}} \times \mathbf{W}_{\mathsf{T}} \right) (\mathsf{S} \mathsf{V})$$

 $\underline{W}_{\mathtt{I}}$: facteur de pondération tissulaire , tient compte de la radiosensibilité propre de chaque tissu ou organe

Rayonnements ionisants grandeurs dosimétriques

source

activité A_t

becquerel (Bq)

 s^{-1}

air

fluence Φ

particules / m²

tissu ou organe T

organisme

énergie transmise

dose absorbée D_T

effet biologique (exposition partielle)

dose équivalente H_T

$$H_T = D_T \times W_R$$

effet biologique (exposition globale)

dose efficace E

$$|\mathsf{E} = \Sigma (\mathsf{D}_\mathsf{T} \times \mathsf{w}_\mathsf{R} \times \mathsf{w}_\mathsf{T})|$$

J. kg⁻¹ gray (Gy)

J. kg⁻¹

sievert (Sv)

facteurs de pondération radiologique (W_R)

Nature	Energie	W _R
Dhotono	toutoo	1
Photons	toutes	1
Electrons	toutes	1
Neutrons	<100 keV	10
	100 keV-2 MeV	20
Particules alpha		20

facteurs de pondération tissulaire (W_T)

Organe	W_{T}
Gonades	0,20
Seins	0,05
Moelle osseuse	0,12
Colon	0,12
Poumons	0,12
Estomac	0,12
Vessie	0,05
Foie	0,05
Oesophage	0,05
Thyroïde	0,05
Os	0,01
Peau	0,01
Reste de l'organisme	0,05
Total	1,00

Rayonnements ionisants facteurs de pondération tissulaire opérationnels

	W_{T}
surface de l' os, peau	0,02
seins, vessie, foie, œsophage, thyroïde, autres	0,30
moelle osseuse, colon, poumons, estomac	0,48
gonades	0,20
Total	1,00

Rayonnements ionisants expositions

Exposition externe

par une source située à distance de l'organisme ou au contact de la peau

globale ou partielle

Exposition interne

par une source ayant pénétré à l'intérieur de l'organisme (inhalation ou ingestion) suite à une contamination des milieux

globale ou partielle

les sources de l'exposition humaine

Exposition naturelle

Rayonnements cosmiques Rayonnements telluriques

Dose efficace 2400μSv/an Débit faible: 0,27μSv par heure

Exposition artificielle

Médicale 1100 μSv/an

Explosions nucléaires 5 μSv/an

Industrielle 1 à 200 μSv/an

Domestique 50 μSv/an

Professionnelle 1100 μSv/an

Débits variables parfois élevés

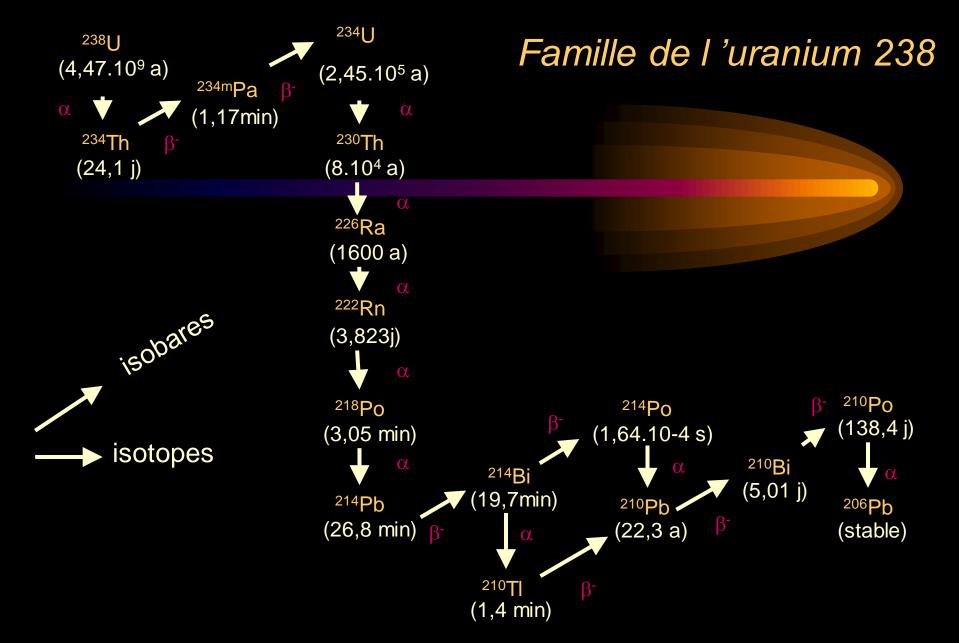
Rayonnements ionisants I 'exposition humaine d 'origine naturelle

• Exposition externe:

rayonnements cosmiques (galaxies , soleil) rayonnements telluriques émis par les radionucléides primordiaux : 40 K (T=1,3.10 9 a.), 87 Rb (T=43.10 9 a.), familles de l ' 238 U (T=4,47.10 9 a.) , du 232 Th (T=14,1.10 9 a.), de l ' 235 U (T=7,04.10 8 a.)

Exposition interne :

par inhalation: radon (222Rn; 220Rn; 219Rn) et ses descendants (Po; Pb; Bi; Tl) par ingestion de tous les aliments (40K, et radionucléides des familles de l'238U, et du 232Th)



l'exposition humaine d'origine naturelle

Radioactivité de différents milieux naturels

Eau de pluie 0,3 à 1 Bq/I

Eau de rivière 0,07 Bq/l (²²⁶Ra et descendants)

0,07 Bq/I (40K)

11 Bq/I (³H)

Eau de mer 14 Bq/l (40K essentiellement)

Eau minérale 1 à 2 Bq/l (²²⁶Ra, ²²²Rn)

Lait 60 Bq/l

Sol sédimentaire 400 Bq/kg

Sol granitique 8000 Bq/kg

Corps humain 12000 Bq (6000 dus au ⁴⁰ K)

Rayonnements ionisants applications industrielles électronucléaires

Les industries du cycle du combustible nucléaire

- Mines d 'uranium
- Enrichissement de l'uranium
- Fabrication du combustible
- Centrales nucléaires
- Retraitement des combustibles usés
- Stockage des déchets radioactifs
- Démantèlement des installations

applications industrielles non électronucléaires

Les sc	ources u	ıtilisées
dans l	<i>"industi</i>	rie

Principales applications

Sources radioactives scellées.

Générateurs de rayons X.

Radiographie - analyse, détection, dosage de molécules - jauges radiométriqueséliminateurs d'électricité statiquedétecteurs de fumée - radiotraitements chimiques - radiotraitements biologiques

Sources radioactives non scellées.

Utilisation de radionucléides comme traceurs : <u>recherche biomédicale</u> - études hydrologiques - tests de ventilation - détection de fuites gazeuses. Fabrication d'objets lumineux.

UTILISATION DES SOURCES RADIOACTIVES EN RECHERCHE BIOMEDICALE RADIOANALYSE MEDECINE NUCLEAIRE

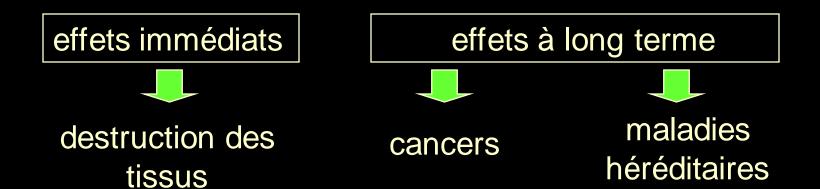
- scintigraphie, autoradiographie, liaison ligand marqué-récepteur, sonde génique, gel de séquençage
- dosages in vitro d'hormones, vitamines, enzymes, médicaments, toxiques, marqueurs tumoraux...
- radiodiagnostic, radiothérapie

Rayonnements ionisants effets biologiques

lonisation d'atomes ou molécules



cascade d'événements dans les cellules



effets biologiques... les déterminants

nature du ou des RI

unité d'incorporation

exposition (globale ou partielle)

durée d'exposition

débit de dose

radiosensibilité du ou des organes exposés

âge et sexe de la personne exposée

Rayonnements ionisants effets biologiques

Effets déterministes

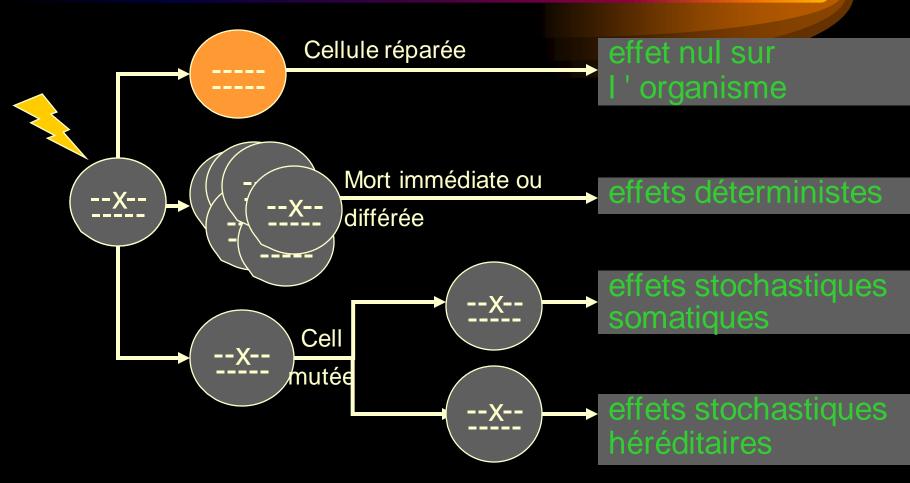
- Fortes doses
- Délai d 'apparition court
- Effets à seuil
- La gravité croît avec la dose

Effets stochastiques

- Faibles doses
- Délai d 'apparition long
- Pas de seuil
- Chez les individus atteints les effets sont identiques quelle que soit la dose
- La probabilité d'apparition croit avec la dose



Rayonnements ionisants effets biologiques



effets déterministes, exposition partielle

TISSUS	EFFET	SEUIL (Gy)	
Testicules	stérilité transitoire	0,15	
	stérilité permanente	3,5 - 6,0	
Ovaires	stérilité	2,5 - 6,0	
Cristallin	cataracte	5,0	
Peau	érythème	3 - 5	
	phlyctènes	20	
	nécroses	50	
	aucune lésion en dessous de 0,5 Sv / an		

Rayonnements ionisants effets déterministes, exposition globale

D(Gy)	forme	symptômes
< 0,5	infra-clinique	aucun signe clinique
0,5 à 2	réaction générale légère	asthénie, nausées, vomissements 3 à 6 h après l'exposition, sédation en 24h
2 à 4	hématopoïétique modérée	leucopénie, thrombopénie, anémie
		maximale 3 semaines après I 'exposition
		retour à la normale en 4 à 6 mois
4 à 6	hématopoïétique grave	hémorragies, aplasie . DL 50 : 4 à 4,5 Gy
6 à 7	gastro-intestinale	diarrhée, vomissements, hémorragies
8 à 10	pulmonaire	insuffisance respiratoire aiguë
>10	cérébrale	coma, mort en 14 à 36 h

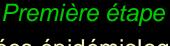
effets déterministes, exposition durant la grossesse

stade	période	effets
pré-implantation	0-8 jours	mort intra-utérine ou développement normal
organogénèse	9-60 j	mort intra-utérine, malformations
stade foetal	60-270 j	malformations du SNC , retard mental troubles de croissance

Risque négligeable < 0,1 Sv ? ; existence d'un seuil ~ 0,2 Sv ?

Protection particulière pendant la grossesse et l'allaitement sur les lieux de travail (<1mSv)

méthode d'estimation des risques stochastiques



Données épidémiologiques doses fortes, débits élevés

Appréciation du risque pour les doses faibles

Deuxième étape

Données expérimentales



Estimation d'un facteur prenant en compte le débit de dose

Troisième étape

Modèle de projection



Appréciation du risque pour la vie entière

probabilité d'apparition d'effets stochastiques

Probabilité de risque de décès d'individus exposés à de faibles doses délivrées à faibles débits (%. Sv-1. homme-1)

	CIPR 26	CIPR 60
Effets cancérogènes	1,25 . 10 ⁻² . Sv ⁻¹	4,5 . 10 ⁻² . Sv ⁻¹
Effets héréditaires	0,4 . 10 ⁻² . Sv ⁻¹	1,1 . 10 ⁻² . Sv ⁻¹
Total	1,65 . 10 ⁻² . Sv ⁻¹	5,6 . 10 ⁻² . Sv ⁻¹

Décès excédentaires pour 1 000 000 de personnes recevant

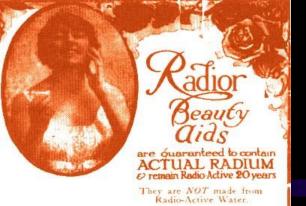
une dose de 10 mSv	165	560
une dose de 10 mov	105	500

Rayonnements ionisants effets biologiques, les sources d'information

- Les études in vitro.
- · L'expérimentation animale.
- Les enquêtes épidémiologiques ,
 populations exposées à de faibles doses ,
 population exposée à des doses moyennes ou fortes :
 pour raisons professionnelles
 pour raisons médicales
 survivants d'Hiroshima et de Nagasaki
 accident de Tchernobyl

Radioprotection Les recommandations de la CIPR

- Justification des pratiques utilisant des RI
 toute activité humaine susceptible d'entraîner une exposition aux RI doit être justifiée par les avantages qu'elle procure pour la société (bénéfices > inconvénients)
- Limitation des doses individuelles (cible)
 les limites sont choisies suffisamment basses pour qu 'aucun effet déterministe n'apparaisse, et que la probabilité d'effets stochastiques soit « tolérable ou acceptable »
- Optimisation de la radioprotection (source)
 I 'exposition des individus et des populations doit être maintenue au niveau le plus bas que I 'on puisse atteindre compte tenu des facteurs économiques et sociaux



RADIUM is the most marvellous skin rejuvenator known to science. Eliminates every blemish, and quickly ensures perfect skinhealth, with natural youthful bloom.

"RADIOR" VANISHING CREAM

An Ideal Day Cream of the finest Ingredients, with actual Radium. 5 9 per jar.

"RADIOR" PEAU DE VELOURS.

Exquisite Face Cream and Skin Food for Night use: 5 9 per jar.

"RADIOR" HAIR TONIC

Prevents premature greyneas. Eradicates Dandruff, Promotes luxurious Glossy Hair. 5 9 per bottle : Double size, 10 6

"RADIOR" SHAMPOO POWDER

Hair Cleanser, par excellence, subtly Fragrant, Refreshes and Invigorates.

6d. per tube ; 5 - box of twelve.

"RADIOR" FACE AND CHIN PAD

Dainty Silk Pad, filled actual Radium, Worn during Rest or Sleep, removes all tendency to "Double Chin." Price 15 -

"RADIOR" FOREHEAD PAD.

Smaller than the Face Pad. Eradicates Wrinkles.
"Crow's Feet," &c. Relieves Insomnia, Headache, Neuralgia. Price 7 6

On sale in Hairdressing Department of

Harrods, Selfridges, Whiteleys, D. H. Evans, Barkers; Drug Dept., Army and Navy Stores,

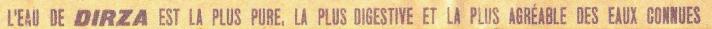
or Poor Error, with biometric lifty dissertanted Emphasizory Book, from THE, BASSIO CO. 100 Found House. 180 Challed Stone Radioprotection réglementation

Publicité pour une ligne de produits de beauté parue dans Vogue en novembre 1916



Radioprotection réglementation

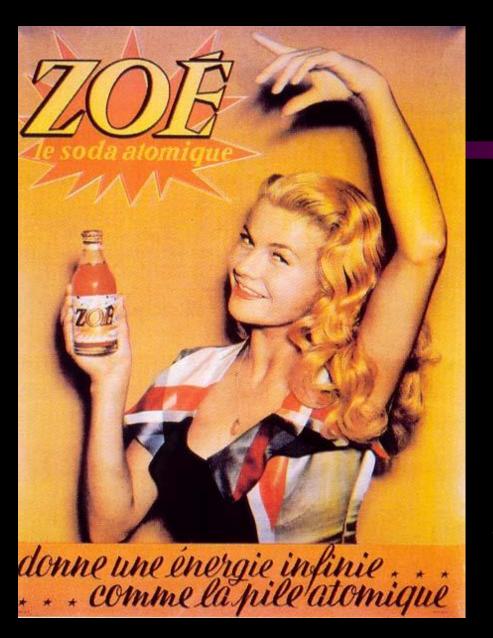
Produit de beauté au thorium commercialisé dans les années 1920



L'EAU DE DIRZA PRODUIT IMMEDIATEMENT SES S'assures que la bando do garantio est intacte



EN VENTE : CHEZ TOUS LES PHARMAGIENS ET MARCHANDS D'EAUX MINERALES EN FRANCE ET A L'ETRANGER



Radioprotection réglementation

Vers 1950, même après Hiroshima, l'énergie atomique reste un vecteur porteur pour la publicité

Radioprotection

problématique de la limitation des doses (CIPR 60)

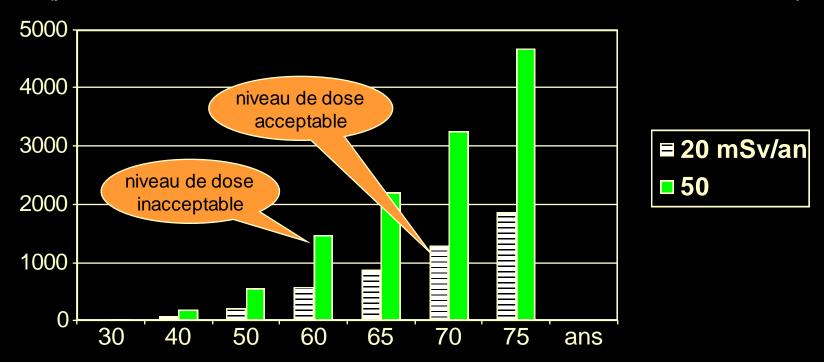
Une exposition peut être : inacceptable tolérable acceptable

- Calcul de la probabilité de mort due à des expositions à des doses efficaces annuelles de 10, 20, 30, 50 mSv
- 50 mSv/an (dose cumulée sur 50 ans = 2,5 Sv)
 risque de décès dû à l'exposition atteint avant 60 ans
 La CIPR estime ce niveau de dose inacceptable
- 20 mSv/an (dose cumulée sur 50 ans = 1Sv)
 risque de décès dû à l'exposition atteint à 70 ans
 La CIPR estime ce niveau de dose acceptable

Radioprotection

problématique de la limitation des doses (CIPR 60)

Probabilité annuelle de décès dus au cancer, par million (p=10⁻³, couramment observée dans l'industrie conventionnelle)



Radioprotection

limites de dose, exposition externe

Exposition globale

Travailleurs 20mSv/an

Public 1mSv/an

CIPR 60; Directive 1996

Décret « travailleurs » 31-3-2003

Décret « public » 4-4-2002

Exposition partielle

Travailleurs

peau: 500 mSv/an

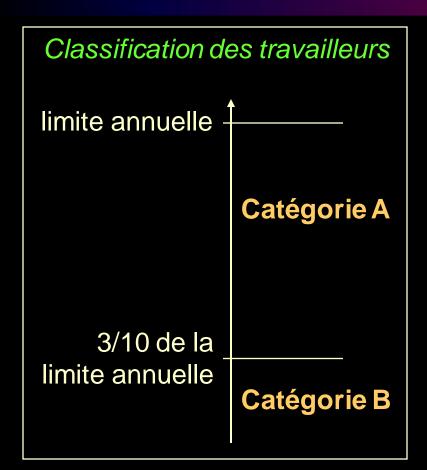
cristallin: 150 mSv/an

Public

peau: 50 mSv/an

cristallin: 15 mSv/an

protection opérationnelle des travailleurs exposés





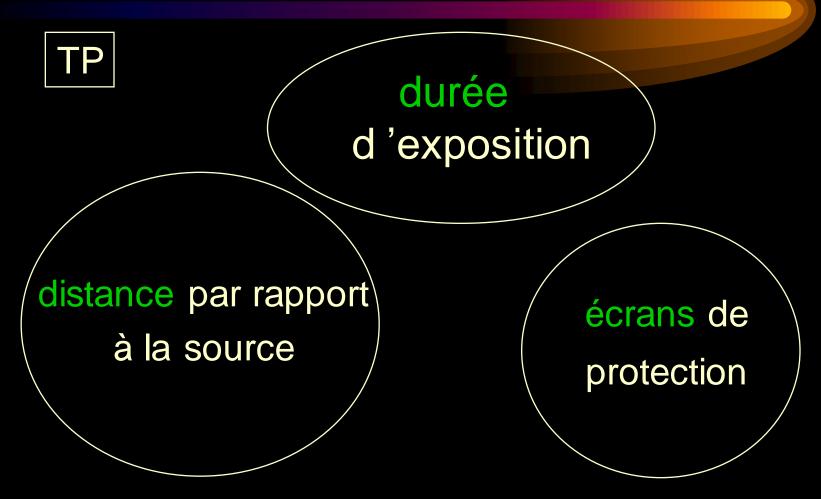
évaluation du risque d'exposition externe globale

- Calcul de É à la distance d de la source
 - identification de la source → nature du ou des RI
 - calcul de l'activité A_t (A_o, T, âge)
 - énergie du RI
 - % d'émission

TP

Comparer É avec É_L (réglementation)

Radioprotection protection contre l'exposition externe



Radioprotection exposition interne

Origine: la contamination des milieux

« présence indésirable , à un niveau significatif pour l'hygiène , de substances radioactives à la surface ou à l'intérieur d'un milieu quelconque »

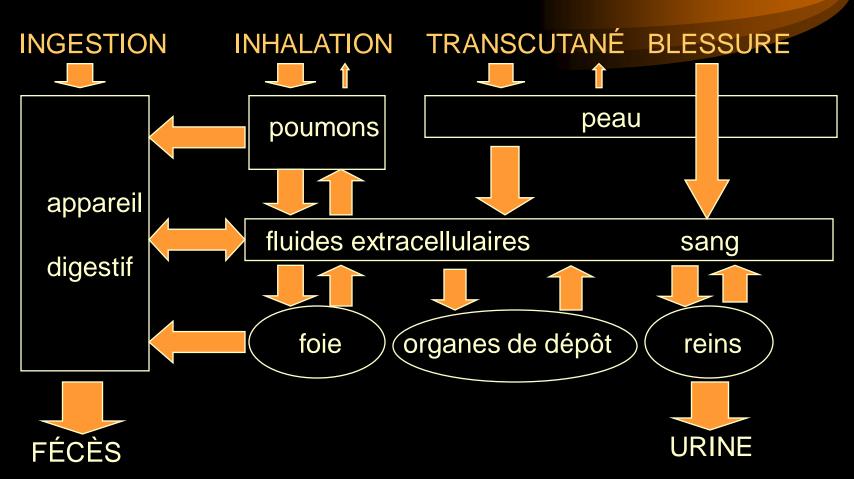
Voies de pénétration

inhalation ingestion transcutanée blessure

Milieux concernés

atmosphère surfaces (paillasses) peau - vêtements produits de consommation

incorporation et parcours d'un radionucléide



durée d'exposition interne par un radionucléide

La durée d'exposition interne

dépend :

1-de la vitesse d'élimination de l'élément par l'organisme2-de la constante radioactive du radionucléide

de la période biologique

donc

de la période radioactive

$$\frac{1}{T_{\text{eff}}} = \frac{1}{T_{\text{biol}}} + \frac{1}{T_{\text{radio}}}$$

$$T_{\text{eff}} = \frac{T_{\text{biol}} . T_{\text{radio}}}{T_{\text{biol}} + T_{\text{radio}}}$$

Actions possibles sur Tbiol

saturation: iodure (thyroïde)

entraînement : calcium (os)

détection et mesure d'une exposition interne

- Spectrométrie du corps entier (émetteurs γ)
 - anthropogammamètrie par comptage externe
- Examens radiotoxicologiques (émetteurs α , β)
 - des liquides biologiques (urines)
- Mesure de l'activité des organes in vivo (thyroïde)
- Mesure de la radioactivité de l'air inhalé, de l'eau et des aliments ingérés
- Calcul de la dose efficace (ex : logiciel CALLIOPE)

.....évaluation a posteriori

limites de dose, exposition interne

DPUI

Dose efficace engagée Par Unité d' Incorporation

Dose délivrée à l'organisme suite à l'incorporation d'un radionucléide

Ce coefficient prend en compte la voie d'entrée du radionucléide (inhalation ou ingestion), la durée pendant laquelle il sera présent dans l'organisme, sa forme physico-chimique, le type de population et pour le public, l'âge.

Coefficient calculé pour chaque radionucléide (arrêté du 1/09/2003)

S'exprime en Sv/Bq

évaluation du risque d'exposition interne

$$E_{interne} = \sum At_{ing} . DPUI_{ing} + \sum At_{inh} . DPUI_{inh}$$

DPUI_{ingestion}, DPUI_{inhalation}, (Sv/Bq); At_{ingestion}, At_{inhalation}: activités incorporées (Bq)

E_{interne} travailleurs < 20 mSv/an

E_{interne} public < 1 mSv/an

évaluation de la dose engagée par inhalation

- Identifier le ou les radionucléides
- Déterminer la DPUI par inhalation de chacun Sv/Bq (arrêté du 1/09/2003)
- Mesurer la concentration d'activité dans l'air C_{At} (Bq/m³)
- Evaluer l'activité incorporée At=C_{At} x nombre d'heures de travail x 1,2 *
- Calculer la dose par inhalation

* Volume d'air inspiré par h (m^3)

 $E_{inhal} = At \times DPUI_{inhal}$

évaluation de la dose engagée par ingestion

- Identifier le ou les radionucléides
- Déterminer la DPUI par ingestion de chacun Sv/Bq (arrêté du 1/09/2003)
- Evaluer l'activité A_t, susceptible d'être incorporée : analyses radiotoxicologiques, anthropogammamétrie
- Calculer la dose par ingestion:

 $E_{ingest} = A_t \times DPUI_{ingest}$

protection contre l'exposition interne en milieu industriel

Protection collective

- aménagement des locaux
 hottes, boîtes à gants,
 ventilation, contrôle des
 effluents, gestion des
 déchets
- méthodes de travail
 plans de travail protégés,
 limitation de la quantité de
 matière radioactive
 manipulée

Protection individuelle

- de la peau, des vêtements
 blouse, gants adaptés
- consignes de sécurité

 (précisées dans le règlement intérieur et affichées sur les lieux de travail)

Radioprotection protection des populations

- Origine du risque : la contamination de l'environnement
 - rejets gazeux autorisés ou accidentels
 - gaz radioactifs (xénon , krypton ...)
 - produits volatils (iode , tritium ...)
 - aérosols (particules fines de césium ...)
 - dispersion des rejets liquides
- Voies de cheminement jusqu'à l'homme : air , eau , sol , chaînes alimentaires
 - cheminement fonction des caractéristiques du milieu récepteur :
 - climatiques,
 - géologiques,
 - écologiques



limites exposition externe et exposition interne associées

$$E_{totale} = E_{externe} + E_{interne}$$

E_{totale} travailleurs < 20 mSv/an

E_{totale} public < 1 mSv/an

Radioprotection détection des rayonnements ionisants

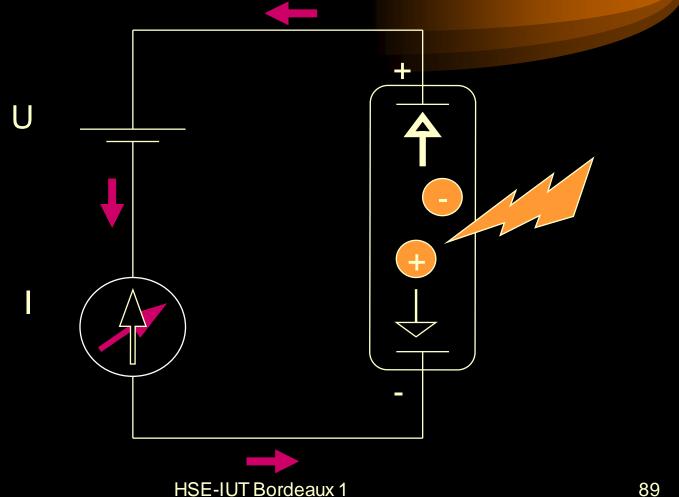
Les appareils de détection permettent d'atteindre deux objectifs fondamentaux :

- Mesure des doses absorbées
 - mise en évidence du risque d'exposition externe
- Détection de la présence de substances radioactives
 - mise en évidence du risque d'exposition interne
 - atmosphère : mesure de l'activité volumique
 - surface : mesure de l'activité surfacique
 - milieu : mesure de l'activité massique

Radioprotection détection des rayonnements ionisants

- Principe de détection
 - mise en évidence des effets des interactions RI-matière :
 - ionisation, détection des ions produits
 - excitation, détection des photons produits
- Classification des détecteurs suivant la nature de l'effet
 - ionisation des gaz et des solides
 - phénomènes luminescents
 - phénomènes chimiques

détection des rayonnements ionisants détecteurs mettant en jeu l'ionisation des gaz



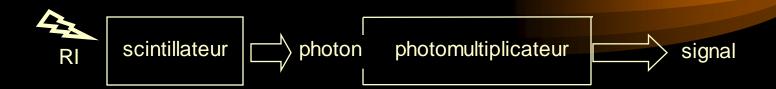
détection des rayonnements ionisants détecteurs mettant en jeu l'ionisation des gaz

- Création de paires d'ions dans un gaz
- Collection des ions sur électrodes (fonction de la ddp)
 - zone 1 (< 100 V) recombinaison
 - zone 2 (100 300 V) ionisations primaires
 - zone 3 (300 1000 V) ionisations secondaires, régime de proportionnalité
 - zone 4 (1000 -1500 V) avalanches d'ions, régime de Geiger-Müller
 - zone 5 (> 1500 V) décharge permanente , détecteur inutilisable

détection des rayonnements ionisants les différents détecteurs à ionisation gazeuse

- Les chambres d'ionisation zone 2 (X, β, γ)
 - débitmètres (contrôle des zones, mesure de contamination)
 - dosimètres intégrateurs (suivi en continu d 'une radioexposition)
- Les compteurs proportionnels zone 3 (X, β, α)
 - permettent de faire de la spectrométrie
 - peu utilisés en radioprotection
- Les compteurs Geiger-Müller zone 4 (X, β, γ)
 - permettent de dénombrer les particules
 - très utilisés en radioprotection (contamination de surfaces)

détection des rayonnements ionisants les détecteurs à scintillation



- Les différents types de scintillateurs
 - $-\alpha$: cristal de sulfure de zinc activé à l'argent
 - X, γ : iodure de Na, K, Cs, Li, activés au thallium
 - β : composé organique (naphtalène...) dans matière plastique

Utilisations

- mesure de contamination de surface
- mesure d 'exposition interne
- contrôle de l'air, de l'eau, comptages sur filtres

Radioprotection détection des rayonnements ionisants

- Détecteurs thermoluminescents (β, γ, X)
 - réseau cristallin (LiF)
 - irradiation → e⁻ déplacés et piégés
 - chauffage → retour des e⁻ → émission de lumière
 - dosimétrie des mains (bagues)
- Détecteurs photoluminescents (γ, X)
 - réseau cristallin (verre enrichi en phosphate d'argent)
 - irradiation → e⁻ déplacés et piégés
 - rayonnement UV → fluorescence orangée
 - peu utilisés à l'heure actuelle

détection des rayonnements ionisants dosimètres photographiques

Principe

impression des émulsions photographiques

$$RI \longrightarrow Br - \rightarrow Br + e^{-}$$

e⁻ + Ag⁺ → Ag métallique

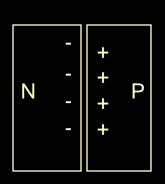
développement et lecture par densitométrie

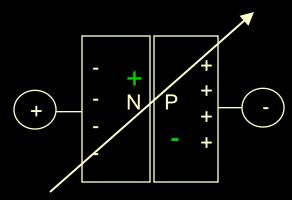
Utilisation

- dosimètre légal (travailleurs de catégorie A)
- possibilité de relecture
- archivage
-mais, lecture différée, évaluation à posteriori

détection des rayonnements ionisants les détecteurs à semi-conducteurs

- Semi-conducteur N : germanium ou silicium dopé au phosphore (pentavalent, donneur d'e⁻)
- Semi-conducteur P : germanium ou silicium dopé au gallium (trivalent, accepteur d'e-)





Chambre d'ionisation solide. Energie d'activation = 3 eV,
 (dans l'air = 34 eV); inconvénient, la taille du volume sensible